



(5a) Pol gran. /Li pa ti gran. Paul grand /3sg NEG PAS grand	(5a') Paul est grand. / Il n' était pas grand.
(5b) Pol mo kamarad./Li pa ti mo kamarad. Paul mon ami /3sg NEG PAS mon ami	(5b') Paul est mon ami. / Il n' était pas mon ami.
(5c) Pol lakaz. /Li pa ti lakaz. Paul maison/3sg NEG PAS maison	(5c') Paul est à la maison./ Il n' était pas à la maison.

Au verbe français avoir correspondent deux verbes CM : ena pour l'appartenance (6a) ou l'existence (6b), gegn pour les états affectant le sujet (6c) :

(6a) Pol ena enn {ser/bisiklet}. Paul avoir un(e) soeur/vélo	(6a') Paul a {une soeur/un vélo}.
(6b) Ena enn bisiklet dan lakour. avoir un vélo dans cour	(6b') Il y a un vélo dans la cour.
(6c) Pol gegn {fin/swaf/per/fre}. Paul avoir faim/soif/peur/froid	(6c') Paul a {faim/soif/peur/froid}.

Les questions totales sont signalées par une intonation montante optionnellement complétée par l'insertion du marqueur eski en tête de phrase (7a). Dans les questions partielles, l'expression interrogative est en tête de phrase (7b,c,d). Noter l'homonymie des interrogatifs CM traduits par 'qui' (7c) et 'que' (7b) :

(7a) (Eski) Pol manz diri ? Q Paul manger.FC riz	(7a') Paul mange-t-il du riz ? (7a'') Est-ce que Paul mange du riz ?
(7b) Ki Pol manze ? ki Paul manger.FL	(7b') Que mange Paul ? (7b'') Qu'est-ce que Paul mange ?
(7c) Ki manz diri ? ki manger.FC riz	(7c') Qui (est-ce qui) mange du riz ?
(7d) Kotsa/kan Pol manz diri ? où/quand Paul manger.FC riz	(7d') {Où/quand} Paul mange-t-il du riz ? (7d'') {Où/quand} est-ce que Paul mange du riz ?

3. Domaine nominal

Les noms CM ne sont pas distingués en genre et ne sont pas obligatoirement accompagnés d'un déterminant. Selon le contexte, les « noms nus » (sans déterminant) CM se traduisent en français au moyen d'un article défini (8a/a'), indéfini ou partitif (8b/b') :

(8a) Pol kontan {liv/diri}. Paul aimer livre/riz	(8a') Paul aime {les livres/le riz}.
(8b) Pol lir liv./Li manz diri. Paul lire livre/ 3sg manger.FC riz	(8b') Paul lit des livres./ Il mange du riz.

Le déterminant défini invariable, la, se place à la fin du groupe nominal (9a). Le numéral singulier, enn, s'emploie aussi comme indéfini singulier (9b). Les adjectifs épithètes précèdent ou suivent le nom — comme ceux du français (9a). Le démonstratif sa est toujours corrélé au défini la (9b). Le marqueur de pluriel bann, placé à gauche du nom (9b), ne se combine pas avec un numéral supérieur à 'un' (9c). Le **Possesseur** nominal suit le nom-tête, mais sans préposition, et le **Possesseur** pronominal précède le nom-tête, comme en français (9c/c') :

(9a) Pol finn lir {enn liv /gro liv rouz la}. Paul ACC lire un livre/gros livre rouge DEF	(9a') Paul a lu {un livre/le gros livre rouge}.
(9b) Pol finn lir {sa liv la /bann liv (la)}. Paul ACC lire DEM livre DEF / PL livre DEF	(9b') Paul a lu {ce livre/les livres}.
(9c) Pol finn lir trwa (*bann) liv la. Paul ACC lire trois PL livre DEF	(9c') Paul a lu les trois livres.
(9d) Pol finn lir {liv Mari /so liv}. Paul ACC lire livre Marie/son livre	(9d') Paul a lu {le livre de Marie/son livre}.

GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS : ACC = accompli ; DEF = défini ; DEM = démonstratif ; FC = forme courte ; FL = forme longue ; FUT = futur ; IPF = imparfait ; NEG = négatif. ; PAS = passé ; PL = pluriel ; Q = question ; 1, 2, 3 = personne grammaticale

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES : <https://lqidf.cnrs.fr/sites/lqidf.cnrs.fr/files/images/biblio.MAURICIEN.pdf>

REFERENCE halshs-HAL 04068709
2023

Logo : Julie Chahine Illustration : <https://www.notretemps.com/loisirs/tourisme/evasion-l-ile-maurice-le-pays-derriere-la-plage-63575>

LE CREOLE MAURICIEN (kreol morisyen)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs du créole mauricien]



LGMEF

Le projet Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lqidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur des langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales
- un conte et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées
- des documentaires montrant comment des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques d'Ouvrir l'École Pour la Réussite des Enfants utilisent les langues premières dans leurs pratiques pédagogiques,
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones,
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** pendant lesquelles des langues et des nouveaux outils pédagogiques sont proposés,
- des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le créole mauricien (CM) est un créole à base française parlé à l'île Maurice, située dans l'Océan Indien. Ancienne colonie française, puis britannique, puis indépendante en 1968, l'île Maurice a vu naître sur son sol une société pluriethnique et multiculturelle. Les sociologues et statisticiens avaient pour habitude auparavant de répartir la population mauricienne en quatre catégories : la « communauté hindoue », la « communauté musulmane », la « communauté sino-mauricienne » et celle de la « population générale », vague concept sous lequel on regroupait toutes les personnes n'entrant pas dans les trois premières catégories. Mais depuis les années 80, le critère de « communauté » a été supprimé dans les recensements sur la population. Du fait de cette richesse sociale du pays, la situation sociolinguistique à Maurice est fort complexe. Il existe sur l'île une douzaine de langues qui sont d'importance et de nature très différentes. On peut faire la distinction entre deux groupes :

- un groupe de langues « supra-communautaires », accessibles à tous : l'anglais, le français et le créole ;
- un groupe de langues « intra-communautaires », dont la propagation se limite, à de rares exceptions près, aux groupes respectifs : bhojpouri, hindi, ourdou, marathi, télégou, tamil, goujerati, kutchi, sindhi (langues indiennes) ; hakka et cantonnais (langues chinoises).

Généralement, on considère qu'il existe une situation de diglossie créole-français avec le français comme variété « haute » et le créole comme variété « basse », alors que l'anglais, langue quasi-officielle *de facto* (de par son utilisation à l'Assemblée nationale, dans le judiciaire, l'éducation, les communications formelles de l'État, l'audiovisuel) passe plutôt pour langue neutre.

Pendant la période de colonisation française, le français fut l'unique langue des communications prestigieuses. Il a acquis, dès cette période, des valeurs emblématiques ambiguës puisqu'il est tout à la fois associé au prestige des colons et à l'esclavagisme blanc. Langue maternelle des Franco-Mauriciens et d'une partie des « gens de couleur », c'est la langue la plus présente dans les médias de masse. Ainsi 80% des journaux sont publiés en français. Dans le domaine de la publicité également, le français est dominant, bien qu'il y ait une récente tendance à utiliser le créole de plus en plus. Le français est perçu à Maurice comme la langue de culture et de prestige, la langue d'embourgeoisement, celle de la mobilité sociale. Si ces spécificités sont souvent davantage une perception qu'une réalité, il est vrai que la maîtrise de cette langue constitue parfois un capital permettant d'ouvrir plus facilement certaines portes sociales ou, au contraire, une arme d'exclusion ou de domination sociale.

Pour ce qui est du créole, c'est la langue usuelle, parlée par la majorité des Mauriciens et dont l'utilisation dans les foyers ne cesse de croître. Une grande majorité des Mauriciens disent parler créole chez eux et l'utiliser comme première langue. Concernant son statut, il faut savoir que durant la période de colonisation française, le créole fut associé à la communication des populations serviles ; de ce lien ont émergé un certain nombre de significations symboliques, toujours d'actualité. Il connaît de nombreux préjugés bien enracinés qui lui contestent le droit d'être une langue à part entière. Ces préjugés n'ont toutefois rien de spécifiquement mauricien, mais se retrouvent dans tous les autres territoires créolophones. Occupant déjà la position de variété basse dans la diglossie créole-français, il est de surcroît encore dénigré de nos jours malgré son avancée, notamment dans le monde éducatif.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Du côté des voyelles, le principal contraste entre le mauricien et le français est l'absence des antérieures arrondies [y], [ø], [œ] en créole : les mots français contenant ces voyelles sont intégrés au lexique CM avec les voyelles non arrondies correspondantes, ainsi : Fr. *rue* [ry] / CM *lari* [lasi] ; Fr. *vieux* [vjø] / CM *vie* [vje] ; Fr. *peur* [pœr] / CM *per* [pɛr] (ce dernier mot CM peut, de fait, signifier 'peur' ou 'père').

Du côté des consonnes, le principal contraste concerne les oppositions [s]/[ʃ] et [z]/[ʒ], distinctives en français mais pas en CM : ainsi *zon* [zon] en CM peut signifier 'zone' ou 'jaune', et *touse* [tuse] peut signifier 'tousse' ou 'toucher'.

LEXIQUE ET GRAMMAIRE

1. Lexique

La majorité des mots CM viennent de variétés anciennes ou régionales de français, cf. *soulie* 'chaussure', *lakaz* 'maison', *reste* 'habiter', *kabri* 'chèvre', *anba* 'sous', *kot* 'chez'. Les étymons français ont souvent subi des réajustements phonologiques (ex : *sat* 'chat', *sez* 'chaise', *zi* 'jus') ou morphologiques (*lisien* 'chien', *latab* 'table', *dife* 'feu', *dizef* 'oeuf', *zanfán* 'enfant'), voire sémantiques (*kontan* 'aimer'). On trouve aussi en CM des mots d'origine indienne ou chinoise dans les vocabulaires de la flore et de la cuisine par ex. : *kari*

'cari' ; *zamalak*, *zat*, *bilinbi*, *sousou*... (noms de fruits). Certaines expressions CM témoignent par ailleurs de l'influence de l'anglais, cf. *kas* 'argent liquide' (anglais *cash*), *telefon angaze* 'le téléphone est occupé' (anglais *engaged*).

2. Phrase et verbe

Comme en français, l'ordre canonique des constituants dans la phrase CM est Sujet-Verbe-Compléments, et les pronoms personnels sujets (CM : *mo*, *to*, *li*, *nou*, *ou*, *zot*) sont obligatoirement réalisés. Le verbe CM ne porte ni marque d'accord avec le sujet (1e), ni marqueurs de Temps-Mode-Aspect — ceux-ci interviennent comme des petits mots indépendants placés avant le verbe (1b-g), et l'absence de marqueur TMA se comprend comme un présent général (1a). En revanche, beaucoup de verbes CM, comme 'manger' en (1) ou 'aller' en (1d), distinguent une forme longue (FL) d'une forme courte (FC), selon le contexte syntaxique : ainsi, alors que tous les exemples (1a-f)) contiennent la forme courte *manz* devant un complément d'objet direct, c'est la forme longue *manze* qui apparaît en (1g) en l'absence de tout complément à sa droite :

CREOLE MAURICIEN	FRANÇAIS
(1a) Pol manz diri tou lezour. Paul manger.FC riz tou(s) les.jour	(1a') Paul mange du riz tous les jours.
(1b) Pol pe manz diri. Paul IPF manger.FC riz	(1b') Paul est en train de manger du riz.
(1c) Pol finn manz diri. Paul ACC manger.FC riz	(1c') Paul a mangé du riz.
(1d) Pol ti manz diri avan li ale. Paul PAS manger.FC riz avant 3sg aller.FL	(1d') Paul a(vait) mangé du riz avant de partir.
(1e) Pol pou manz diri. Paul FUT manger.FC riz	(1e') Paul mangera du riz.
(1f) {Mo/ li/ zot} ti pe manz diri. 1sg/3sg/3pl PAS IPF manger.FC riz	(1f') Je mangeais du riz. (1f'') Il(s)/elle(s) mangeai(en)t du riz.
(1g) Pol pe manze. Paul IPF manger.FL	(1g') Paul est en train de manger.

Avec les verbes de transfert comme 'donner', appelant deux compléments, l'entité transférée précède le destinataire (comme en français), mais le destinataire n'est pas précédé d'une préposition : les prépositions *à* et *de* du français sont absentes du lexique CM.

(2) Pol finn donn diri Mari. Paul ACC donner.FC riz Marie	(2') Paul a donné du riz à Marie.
--	-----------------------------------

Les pronoms compléments occupent en CM la même position dans la phrase que les groupes nominaux de même fonction (3a). Mais les pronoms *en* et *y* du français n'ont pas de contreparties visibles en CM (3b,c) :

(3a) Pol finn lir liv la : li finn lir li. Paul ACC lire livre DEF 3sg ACC lire 3sg	(3a') Paul a lu le livre : il l'a lu.
(3b) Pol finn manz diri. Li finn manze. Paul ACC manger.FC riz. 3sg ACC manger.FL	(3b') Paul a mangé du riz : il en a mangé. (3b'') ≠ Paul a mangé du riz : il a mangé.
(3c) Pol finn al sinema : li finn ale. Paul aller.FC cinéma 3sg ACC aller.FL	(3c') Paul est allé au cinéma : il y est allé. (3c'') Paul est allé au cinéma : *il est allé.

La négation de phrase est (na)pa (du français pas ou il n'y a pas), placé avant le verbe. (Na)pa (comme ne en français standard) doit être présent dans la phrase CM pour légitimer les mots négatifs comme 'personne', 'rien' etc.

(4a) Pol (na)pa manz diri. Paul NEG manger.FC riz	(4a') Paul ne mange pas {de/du} riz.
(4b) Pol (na)pa manz narnien. Paul NEG manger.FC rien	(4b') Paul ne mange rien.
(4c) Pol (na)pa kontan personn. Paul NEG aimer personne	(4c') Paul n'aime personne.

Le verbe être du français n'a pas de contrepartie visible en CM :